

Adopter le plan approprié pour la dissertation

C'est le sujet qui impose d'utiliser tel ou tel type de plan. Il en existe deux :

1) **Le plan dialectique** (thèse, antithèse, synthèse) : ce plan **en trois parties** explique en (I) le point de vue exprimé par le sujet (c'est-à-dire que cette première partie valide ce point de vue) ; en (II), il s'agit de nuancer ou de contester partiellement ce même point de vue, en montrant ses limites** ; en (III), on cherche à dépasser l'opposition entre (I) et (II), en montrant que les deux positions **ne sont pas forcément inconciliables** ou en formulant autrement le problème.

Ce plan convient dans le cas où le sujet **invite à une discussion** (on peut répondre par oui et par non).

****Remarque** : La deuxième partie **ne doit pas ressembler à une réfutation** de ce qui a été dit en (I) ; il s'agit au contraire de montrer que le point de vue était valable selon certains aspects, mais que d'autres aspects semblent plutôt l'invalider.

2) **Le plan analytique** : Il s'agit d'un plan en **deux ou trois parties (de préférence trois)**. Chaque partie de la dissertation présente **un aspect différent** du sujet, en confrontant les arguments qui s'opposent à l'intérieur de cette partie. Ce plan s'applique pour les sujets qui demandent **une explication** (on ne peut pas répondre par oui et par non) ; le sujet invite à définir certaines notions et à approfondir l'analyse progressivement (on va du plus évident vers le plus recherché).

****Remarque** : Ce plan s'applique également lorsqu'il faut **explicitement ou commenter** une thèse ou une citation *sans mettre en cause sa validité* (la consigne ressemble alors à ceci : « Vous expliquerez et commenterez cette définition/ce point de vue... »).

Exemples :

Sujet 1 : Dans son ouvrage *Les Mots*, Jean-Paul Sartre affirme : « Longtemps, j'ai pris ma plume pour une épée : à présent, je connais notre impuissance. N'importe : je fais, je ferai des livres ; il en faut ; cela sert tout de même. La culture ne sauve rien ni personne, elle ne justifie pas. Mais c'est un produit de l'homme : il s'y projette, s'y reconnaît ; seul, ce miroir critique lui offre son image. »

→ **Problématique** : Les œuvres littéraires ont-elles le pouvoir de vaincre les injustices dans le monde ?

Plan dialectique (parce qu'on peut répondre par oui et par non) :

I) Les échecs de la littérature engagée

- a) Les livres n'ont pas empêché les régimes totalitaires, la torture...
- b) Certains livres ont été au service d'un pouvoir contestable.

II) La force de la littérature engagée

- a) Les livres qui contribuent directement à transformer le monde : au siècle des Lumières (Voltaire, Diderot), la lutte de Victor Hugo contre Napoléon III...
- b) La lutte clandestine : poésie de la Résistance.

III) Vers une nouvelle forme d'engagement

- a) Révéler l'homme à lui-même : Montaigne, Rousseau, Sartre...
- b) Maintenir un esprit de révolte : les interventions des philosophes, écrivains par rapport aux problèmes de société.

Sujet 2 : Quelles sont les fonctions de la poésie ?

Plan analytique (plusieurs aspects) : aucune opposition dans le sujet, mais une demande de définir.

I) La poésie lyrique : expression d'un sentiment personnel.

II) La poésie engagée.

III) La poésie est aussi un jeu verbal, s'appuyant sur la densité et la richesse du langage, sur les sonorités.

Sujet 3 : Dans quelle mesure un poème peut-il être une invitation au voyage ?

Plan analytique.

I) Un voyage dans le monde : la poésie ouvre des espaces inconnus (poèmes célébrant la beauté de pays inconnus).

II) Un voyage intérieur : vers les profondeurs du Moi.

III) Un voyage à travers le langage.

Sujet 4 : Nombreux sont les écrivains qui, dans leurs préfaces, leurs manifestes ou leurs essais, revendiquent comme fonction principale du romancier de représenter la réalité contemporaine dans ses détails les plus concrets. Discutez cette affirmation.

Plan dialectique.

I) Le roman représente la réalité contemporaine : Balzac, Stendhal, Flaubert (auteurs réalistes) mais aussi Maupassant, Zola ; auteurs contemporains qui analysent la réalité ou l'un de ses aspects.

II) Le roman peut avoir beaucoup d'autres fonctions mis à part la représentation d'une réalité contemporaine. Romans historiques : une réalité passée. Romans de science fiction. Romans satiriques (Swift). Romans fantastiques.

III) On peut saisir très concrètement la réalité humaine (intemporelle !) sans passer par une description réaliste : Romans apologues (*La Peste* de Camus, *1984* d'Orwell). Romans de Rabelais. *Don Quichotte* de Cervantès.